

LSV

Laboratoire de la santé des végétaux

Popillia japonica Newman 1838

Le scarabée japonais



ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Popillia japonica (Coleoptera : Rutelidae)

Adultes : identifiables

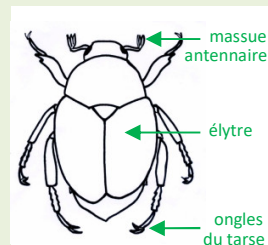


Photo : JC Streito, INRA

Environ 10 mm de long et 6 mm de large
Abdomen, thorax et tête vert métallique
Élytres d'un brun cuivre

Touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen

- *P. japonica* est un coléoptère : les ailes antérieures sont transformées en élytres
- *P. japonica* est un Rutelidae : la massue antennaire est formée de 3 feuillets mobiles, les ongles des tarsex postérieurs sont inégaux



Larves : plus difficilement identifiables



Photo : ANSES, LSV

Larve de type melonothoïde (corps arqué, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté)

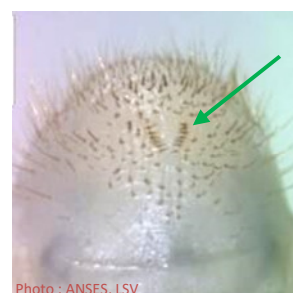


Photo : ANSES, LSV

Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal disposée en forme de V

CONFUSIONS POSSIBLES

Popillia japonica peut être confondu avec plusieurs coléoptères Rutelidae présents en France, notamment avec le hanneton des jardins *Phyllopertha horticola* mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.

Popillia japonica



Photo : ANSES, LSV



Photo : ANSES, LSV

Touffes de soies blanches

Espèces proches

Phyllopertha horticola



Photo : ANSES, LSV

Anomala dubia



Photo : ANSES, LSV

Mimela junii



Photo : ANSES, LSV



Photos : ANSES, LSV

Malgré une coloration assez similaire (tête et thorax vert métallique, élytres brun cuivre), *Popillia japonica* peut être différencié des espèces proches par la présence de dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

Très polyphage, *Popillia japonica* se nourrit sur près de 300 plantes dont certaines des genres *Acer*, *Aesculus*, *Betula*, *Castanea*, *Glycine*, *Juglans*, *Malus*, *Platanus*, *Populus*, *Prunus*, *Rosa*, *Rubus*, *Salix*, *Tilia*, *Ulmus* et *Vitis*. Aux Etats-Unis et au Canada, *P. japonica* est un important ravageur des cultures fruitières au stade adulte et des gazons au stade larvaire.



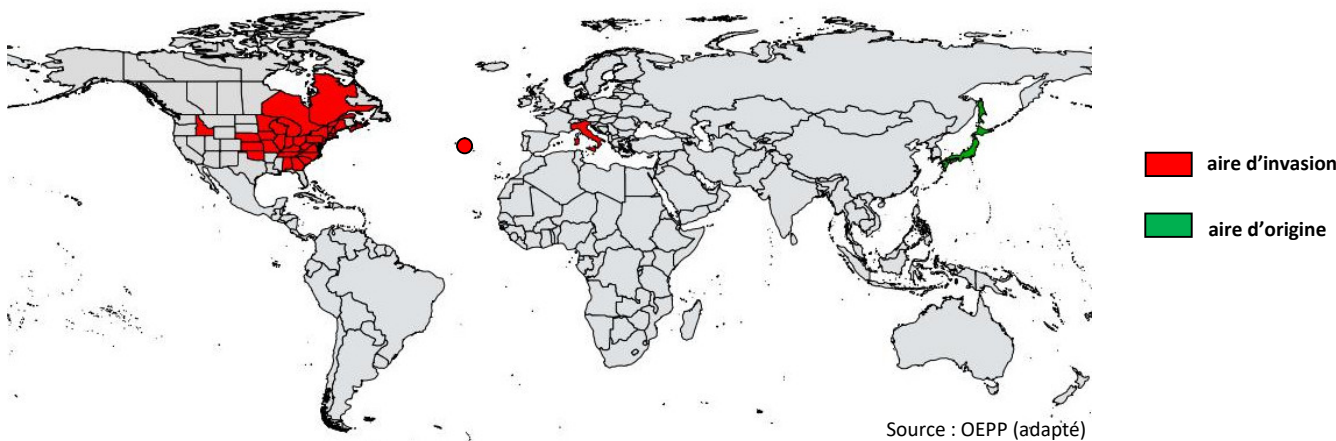
- Sur les racines des plantes-hôtes, les larves provoquent des dégâts alimentaires dont les symptômes ne sont pas spécifiques
- Sur les parties aériennes des plantes-hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle (photo ci-contre)

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Popillia japonica est originaire du Japon et de l'Extrême-Orient russe (uniquement des îles Kouriles). Il y a eu des signalements douteux dans le nord-est de la Chine où *P. japonica* aurait pu être confondu avec une autre espèce du genre *Popillia*.

P. japonica a été introduit aux Etats-Unis vers 1915, ainsi qu'aux Açores vers 1970. Sa distribution en Amérique du Nord s'est étendue dans l'est des États-Unis et du Canada

En 2014 a eu lieu le premier signalement pour l'Europe continentale en Italie (Lombardie et Piémont).



CYCLE BIOLOGIQUE

Popillia japonica hiverne au stade larvaire dans le sol. Au printemps, les larves s'alimentent sur les racines végétales puis se nymphosent. Les adultes sortent entre la fin mai et début juillet, s'alimentent du feuillage d'un vaste éventail de plantes et s'accouplent. Les femelles pondent dans le sol. Les larves nouvellement écloses se nourrissent de petites racines. A l'automne, elles s'enfouissent plus profondément dans le sol et cessent de s'alimenter. Il y a normalement une seule génération par an.



OÙ LE TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

Popillia japonica n'a jamais été signalé en France. Toutefois, son introduction récente en Italie appelle à une sensibilisation des réseaux de surveillance en France métropolitaine.

Les adultes peuvent être facilement détectés à l'œil nu et capturés à la main.

En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région.